



Variété Prune de Namur

Interview : le point de vue d'une jeune agricultrice sur la production de prunes et petits fruits

Laurent Jamar, CRA-W

C'est au début de 2013 que Mathilde Simon, jeune diplômée bioingénieur, décide de rejoindre son papa, Pierre Simon, sur l'exploitation familiale. Une exploitation axée sur les grandes cultures mais qui s'est progressivement diversifiée dans la production biologique de prunes, de petit-fruits et de rhubarbes. Ci-dessous, un bref compte-rendu de notre rencontre sur l'exploitation située à Cerfontaine, à 20 km de la frontière française, en Fagne Hennuyère. Il s'agit d'une région herbagère de la Famenne Belge, ou le sol est de type limoneux sur calcaire schisteux.

Quel est l'historique de votre exploitation ?

Il y a dix ans, c'est mon père agriculteur qui a décidé de diversifier sa production, en plantant un verger de pruniers sur 6,5 ha, composé essentiellement des variétés 'prune de Namur' et 'Reine Claude verte'. L'objectif au départ était de fournir un industriel de la région, mais celui-ci s'est par la suite orienté vers d'autres fournisseurs étrangers.

Qu'avez-vous trouvé comme solutions ?

Tout d'abord, nous nous sommes orientés, depuis 2010, vers la production biologique. D'autre part, nous sommes en train d'élargir la gamme de fruits par la production de mirabelles de Nancy, de petit-fruits, de rhubarbes et d'autres variétés de prunes. Nous avons implanté 1 ha de cassissiers (Titania) et de groseilliers (Jonkheer Van Tets, Rovada, Blanka) conduits en buissons, ainsi que des groseilliers à maquereaux (Invicta, Pax) conduits en axe vertical. Du côté des rhubarbes, nous avons implantés les variétés Frambozen Rood et Mikoot sur 10 ares. Les plants ont été achetés à la pépinière Pepimat à Noyon. Nous visons la vente des fruits frais par un mode de commercialisation local et de proximité, ainsi que via des coopératives comme InterBio.

Quelles sont vos motivations de départ ?

Le travail de laboratoire ne m'intéressait plus trop, j'ai préféré m'orienter vers l'agriculture et une production agricole originale. Ce type de production est encore rare en Wallonie, le marché s'approvisionne à l'étranger alors que

nous pouvons très bien développer cette production ici. Donc, voilà, je me lance !

Comment se comporte le verger depuis la conversion bio.

Le verger a très bien réagi, nous n'avons pas de problème phytosanitaire majeur. Le verger est isolé, bien orienté au sud et a été planté à une relativement faible densité (5 x 7 m) sur sujets porte-greffes moyennement vigoureux, le Jaspi. Il est donc bien ventilé et l'accès de la lumière à la canopée est optimal, d'autant plus que les arbres sont conduits en général en axe vertical sauf la variété 'Reine Claude' dont le port naturel préfère le Multi-axe. La moniliose est la principale maladie fongique, une protection ciblée s'impose donc. Le Drosophile suzuki n'est pas encore présent heureusement. Il y a trois ans, toute la production a été endommagée par la grêle. L'excès d'eau peut être un facteur limitant. Le désherbage mécanique n'a pas encore été entrepris jusqu'ici, l'herbe sous les arbres et sur l'inter-rang est broyée en surface pour maintenir un couvert court. Un travail du sol devra peut-être être fait dans l'avenir. Les campagnols sont abondants mais ils n'ont pas l'air d'avoir un impact négatif sur les arbres.

Pour lutter contre certains ravageurs, la confusion sexuelle est-elle envisageable ?

Le problème est qu'il n'existe pas d'agrégation de la confusion en verger de pruniers. Une demande d'extension d'agrégation devrait être introduite mais nous n'avons pas encore entrepris les démarches nécessaires. Le Carpocapse des prunes (Grapholita funebrana) est un papillon de la famille des Tortricidae. Ces larves peuvent causer des dégâts considérables. La confusion serait probablement une meilleure solution que des traitements.



Mathilde Simon

Quelles sont vos perspectives ?

Nous avons plusieurs projets. Tout d'abord, nous voulons élargir la gamme de variétés de prunes, soit par la plantation d'arbres supplémentaires, soit par surgreffage d'une partie des variétés actuelles. Ensuite, nous projetons la plantation d'un petit verger de pommiers, poiriers et cognassiers, selon un modèle de verger semi-intensif, sur porte-greffe semi-vigoureux tel que le MM106. Pour ce verger, nous visons essentiellement la transformation des fruits. Cette idée vient aussi du fait que nous voulons transformer une partie de la production des prunes et petits fruits en confitures, gelées, pâtes de fruits, jus, etc... et que les pommes et les poires peuvent jouer un rôle intéressant dans cette approche. D'autre part, nous souhaitons produire des myrtilles, des framboises, des mûres et des cerises (douces et amères) pour la vente en frais et la transformation. Le secteur de la transformation semble intéresser ma petite sœur, qui prendrait cela en charge dans l'avenir. Nous envisageons la construction d'un hangar avec frigos pour le stockage des fruits. Nous tenterons également le stockage en palox sous atmosphère contrôlée pour allonger la période de conservation et de commercialisation des fruits. La courte période de conservation des prunes représente un facteur trop limitant actuellement.

Verger de pruniers sur porte-greffes semi-vigoureux 'Jaspi'



Sortie du guide '2' TransBioFruit Verger Bio : la diversité transfrontalière

A vous, qui êtes pris par le virus du fruit, que vous soyez amateurs avertis, maraîchers qui souhaitent se diversifier ou bien arboriculteurs confirmés, nous vous adressons cet ouvrage dédié à la diversité fruitière.

Ce guide est le fruit d'une collaboration du GABNOR, du CRA-W, de la FREDON Nord-Pas-de-Calais et de Biowallonie, partenaires aux compétences complémentaires du programme TransBioFruit.

Après avoir écrit un premier volume, TransBioFruit — Les principales clés du verger transfrontalier, ce guide vous emmène cette fois à la découverte de la diversité fruitière aménageable dans notre bassin transfrontalier.

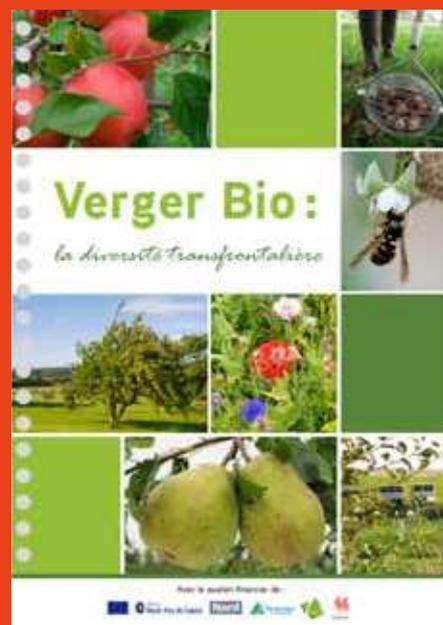
Une trentaine d'espèces fruitières dans des proportions très variables y sont recensées. Pour chacune d'entre elles, une fiche descriptive de la culture a été rédigée afin de vous aider à choisir et à faire vos premiers pas. La diversité est également décrite au sein de chaque espèce présentée. C'est à partir de la culture de la pomme que sont apportés quelques éléments déterminant dans la réussite de vos plantations en agriculture biologique.

L'implantation de la diversité fruitière amène dans son sillage un cortège d'insectes et de champignons que nous vous aidons à reconnaître, pour une meilleure cohabitation ! Pour vous y aider, nous décrivons quelques éléments d'aménagement de votre environnement qui faciliteront une régulation naturelle.

Enfin — qui mieux que des passionnés pouvaient le mieux vous en parler — vous trouverez des témoignages au travers de quatre portraits aussi divers que leurs productions !

Nous avons souhaité une écriture accessible à tous, qui donne simplement envie de planter des fruitiers, que vous disposiez d'hectares ou de quelques mètres carrés, mais toujours pour le plaisir des fruits ! Les informations sont synthétisées de la manière la plus claire et accessible possible, tout en respectant une rigueur scientifique.

Cette publication n'aurait pas été possible sans le soutien de nos aimables financeurs : le programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen, les fonds FEDER, la Région Nord-Pas-de-Calais, la Wallonie, le Conseil Général du Pas-de-Calais et le Conseil Général du Nord.



Les partenaires du projet TransBioFruit

GABNOR :

Le Groupement des Agriculteurs Biologiques du Nord - Pas-de-Calais est une association de développement de l'Agriculture Biologique.
Tél. : + 33 (0)3 20 32 25 35
info@gabnor.org

CRA-W :

Le Centre wallon de Recherches Agronomiques est l'établissement public de Recherches agronomiques de Wallonie. C'est le Département Sciences du vivant (Unité d'Amélioration & Biodiversité) qui participe au projet.
Tél. : + 32 (0) 81 62 03 33
celluleagribio@cra.wallonie.be

FREDON :

La FREDON est un syndicat professionnel agricole de recherche appliquée sur les ravageurs et maladies des végétaux.
Tél. : + 33 (0) 3 21 08 62 90
fredon@fredon-npdc.com

BIOWALLONIE :

Centre d'encadrement du secteur bio, une structure d'encadrement technique et de coordination des initiatives en agriculture biologique en Wallonie.
Tél. : +32 (0) 81/281 010
info@biowallonie.be